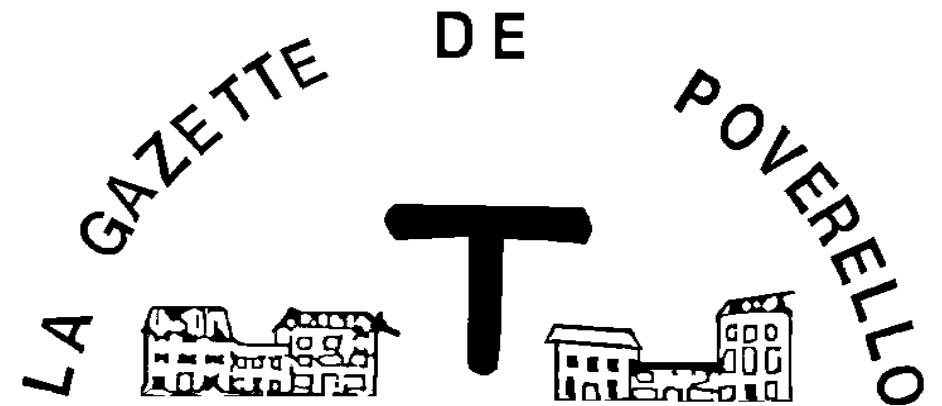


LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 2/2010 (avr-mai-juin)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080

Edit.resp.:J.Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Dans cette gazette, nous entamons un parcours à travers les différentes maisons du Poverello.

A **Bruges**, on prépare la fête ... l'an prochain, c'est le 31ème anniversaire de la maison. Durant le mois d'août, on installe un nouveau revêtement de sol et des travaux de peinture sont prévus.

A **Anvers**, les aménagements battent leur plein. Chaque jour, des repas sont proposés à 40 personnes mais l'accueil, de même que la cuisine, se trouvent au premier étage. On peut imaginer le nombre de fois que les bénévoles et les accueillis montent et descendent les escaliers. On entrevoit le bout du tunnel. Fin juin, la nouvelle cuisine et la salle seront opérationnelles.

A **Bruxelles**, il va y avoir une fête des bénévoles. Ce sera une chouette journée où chaque équipe (celle du lundi, celle du jeudi etc) se présentera aux autres à l'aide de chants, jeux, photos ... Cela nous permettra de mieux nous connaître les uns les autres. Qui sait ? Peut-être des talents cachés se révéleront-ils ?

A **Banneux**, le grand rassemblement a eu lieu. Un grand merci à toutes celles, tous ceux qui se sont investis, pour préparer et servir les repas, pour la vaisselle, le rangement. Nous pouvons envisager avec confiance la rencontre de l'an prochain (7 mai 2011) car nous avons acquis encore un peu d'expérience et de nouveaux bénévoles se sont présentés pour nous aider.

Un merci tout spécial au chœur "Virga Jesse" de Hasselt qui a animé la célébration eucharistique avec de beaux chants polyphoniques. La messe était célébrée par le Père Palm, recteur de Banneux.

Les gens de Banneux nous ont offert une courte animation en fin d'après-midi. Merci à eux et aussi à tous les participants à cette belle journée.

La famille russe, qui vit au Poverello de Banneux depuis cinq ans, a enfin reçu ses papiers. Elle nous l'annonce et exprime sa gratitude. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur et partageons leur joie. Ils ont eu beaucoup de patience. L'avenir s'ouvre pour eux.

Au **Foyer** de Banneux, il y a un magasin de vêtements de seconde main. Vérification, tri et rangement constituent une activité importante pour les habitants. Le jeudi après-midi, autour du billard, on boit une "jatte de café", on fête aussi les anniversaires. Le dimanche après-midi, le magasin est ouvert au public. Ces derniers temps, on a vu venir les nouveaux occupants de Notre Dame de la Fagne. Ce sont des demandeurs d'asile, qui sont heureux de trouver des vêtements et de créer des contacts.

A **Louvain**, on a joué les prolongations après la grande fête des 25 ans du Comité de soutien et des 20 ans de la maison proprement dite. Accueillis et bénévoles exposaient leurs oeuvres aux Moulins de Orshoven. Le vernissage s'est fait en présence du bourgmestre Tobback. Les cuistots du Poverello nous avaient mitonné de délicieux zakouskis avec des jus de fruit.

Le lundi 26 avril, c'était relâche pour les aidants de **Tongres**. Devant la porte, stationnait un "Frite-mobile". Chacun pouvait aller chercher sa commande. 100 portions étaient prêtes. Délicieux et original. Merci à ceux qui ont pris cette initiative.

De **Tielt**, 22 enfants débarquèrent à Banneux pour un “camp chantant”. Encadré par le chœur d’adultes “Amica”, sous la direction de Cindy, ils animèrent la célébration eucharistique au Sanctuaire. Chacun fut impressionné par cette prestation et les applaudissements fusèrent spontanément. A la Source, de nombreuses intentions s’élevèrent. Les enfants nous réapprennent la simplicité ... si nous voulons bien.

Mercredi après Pâques, **Courtrai** a connu une journée inoubliable.

Nous étions invités à l’Institut Saint Nicolas. Un accueil chaleureux nous était réservé et un menu fastueux : mise en bouche, entrée de poisson, roulade de dinde avec petits légumes et croquettes, dessert de petits gâteaux et mousse au chocolat, et enfin café.

Sur base totalement volontaire, de nombreux enseignants et étudiants de la section Horeca nous ont offert un service, en tous points parfait, de mets succulents. Nous étions 120 de la famille Poverello. Tous étaient en admiration devant la serviabilité de ces jeunes gens et de leurs profs qui, pour nous, étaient venus à l’école au milieu de leurs vacances. Une belle photo de cette joyeuse bande est dans la gazette.

Le repas se termina par un intéressant “quiz”, préparé et présenté par les élèves de la section “Service aux personnes”. Les différentes tables étaient mises en concurrence. Les meilleurs recevaient de petits chocolats, à ramener à la maison. “On peut encore mobiliser les jeunes”, disait Joseph Carette, professeur de religion, animateur enthousiaste de cette journée.

Cette idée géniale faisait suite à la “journée de la solidarité” à laquelle le Poverello avait participé. Nous avons chaud au cœur en quittant l’Institut Saint Nicolas de Courtrai.

A **Gand**, il y a beaucoup de monde pour l’instant. Par comparaison avec d’autres maisons du Poverello, le nombre de jeunes est particulièrement important. Cela nous pose question. Loin de nous l’idée de juger ces jeunes, encore moins de les condamner. Nous sommes aussi très conscients de tout ce qui est proposé aux jeunes en termes d’accompagnement et de formation. Mais voilà, c’est la réalité et cela nous interpelle.

Début mars, les étudiants finalistes de l’Ecole hôtelière “Ter Duinen” étaient aux fourneaux dans notre maison. Pour eux, comme pour les accueillis, ce fut une bonne et agréable expérience.

Ostende a fêté le jubilé de 50 années de vie religieuse de Soeur Marie-Claire. Journée mémorable ! Le jeudi 21 mai, pendant et après l’Eucharistie hebdomadaire de 18 heures, elle fut surprise par l’arrivée de nombreux bénévoles.

Après avoir travaillé durant 28 ans aux Philippines et ensuite de nombreuses années en Belgique, elle est maintenant depuis 7 ans à la disposition du Poverello d'Ostende. Bravo et merci.

Dans les **Ardennes**, les jeunes qui passent régulièrement un week-end sont toujours aussi motivés, malgré la longue route. Grâce à l'ambiance familiale, à la nature et certainement aussi aux chevaux ... télévision et jeux vidéo paraissent brusquement futiles. Thème des camps de vacances de cette année : "qu'est-ce qui te rend heureux ?" Il n'y a déjà plus de place.

Depuis décembre 2009, à **Heusden**, 90 demandeurs d'asile séjournent au Centre de rencontre. La Croix Rouge s'occupe des questions pratiques et de l'accompagnement. Les responsables du Poverello organisent, chaque après-midi, de 14 à 17 heures, un accueil à la "Maison du bois", où café ou boissons rafraîchissantes sont offerts. Les premières rencontres sont un peu distantes et la langue est un handicap mais, après quelques semaines, on n'est plus des étrangers les uns pour les autres. On apprend à se connaître, on joue aux cartes, au jeu de dames, on passe un moment ensemble. Chacun est le bienvenu.

A **Renaix**, nous sommes à la recherche d'une maison pour démarrer un Poverello. En attendant, nous nous retrouvons pour échanger des idées et réfléchir à la "pauvreté" dans notre société mais aussi à notre propre pauvreté. Parfois, l'échange se base sur une lettre de Jean Vermeire et il y a un temps de prière.

Pour plus d'information, s'adresser à Soeur Emilienne :055 23 30 33.

Tout qui souhaite en savoir plus sur les différentes maisons du Poverello, désire faire connaissance ou proposer un coup de main, est le bienvenu et peut prendre contact avec la maison la plus proche de chez lui.

Comme vous avez pu le lire ci-dessus, le Poverello est fait de beaucoup de petites choses. C'est l'existence de tous les jours, vécue grâce à l'engagement et à la prière de beaucoup de gens qui ne font jamais "la une" des journaux. Soyons l'âme de notre mouvement, construisons-le chaquejour.

Johan

Tongres : Il y a peu, **Marie (75 ans)** nous quittait. Elle était l'épouse de Jean, décédé depuis trois ans. Le couple venait régulièrement pour un repas chaud. Après la mort de Jean, Marie était un peu perdue mais elle avait repris le dessus. Elle est décédée inopinément : elle balayait la neige et s'écroula brusquement. Comme elle n'avait pas d'enfants et peu de famille, le Poverello prit en charge la cérémonie d'adieu.

Gaby, mère de notre ami Xavier, nous a aussi brutalement quittés à l'âge de 66 ans. Elle n'était pas une habituée du Poverello mais y était attachée. Son fils l'a trouvée sans vie à son domicile, les secours n'ont rien pu faire. Gaby était une personne soignée et agréable. Nous ne l'oublierons pas, et Marie non, plus.

Hervé

*“Je rêvai et vit que la vie était joie
Je vécus et vit que la vie était service
Je servis et vit que la vie était joie”
(Tagore)*

C'est le texte qu'on pouvait lire sur l'image-souvenir de **Jeanne** (72 ans). On ne pouvait mieux résumer sa vie et son engagement au Poverello de Tongres, Banneux et Heusden.

Avec Dictus, elle était “sur le pont” chaque semaine, pour cuisiner (elle le faisait bien), pour travailler (elle le faisait bien aussi), pour bavarder... et aussi écouter.

Quand elle apprit qu'elle était malade, sa première sortie fut pour Banneux et là, au milieu de ceux qui lui étaient chers, elle reçut le sacrement des malades. Elle était comme ça, Jeanne. Elle parlait sans complexe de sa maladie, elle se battait pour vivre, pour arriver à la Nouvelle année, pour être présente à la Confirmation de son petit-fils. Son dernier voyage, ce fut au Poverello, sa dernière parole, c'était pour le Poverello “ce fut la plus belle période de ma vie”. Elle disait souvent aussi “prenez soin de vous”.

Dimanche 14 mars, sa souffrance l'a quittée, elle reste avec nous, ça aussi elle l'avait promis. A Dictus, à ses enfants et petits-enfants, nous disons “merci pour cette femme forte”.

Philo

Bruges : Le 30 mars, **Marie-Louise** est partie. On l'appelait Loutje. Loutje était malade depuis un bon moment, sa maladie a eu raison d'elle. Elle était profondément croyante, une “ancienne combattante”. Depuis le début, elle était bénévole au Poverello de Bruges. C'était devenu un morceau de sa vie. Coeur et âme, elle se dévouait aux accueillis mais aussi aux autres bénévoles. Un rayon de

soleil dans la maison ! Dès qu'il y avait quelque chose à faire, elle était partante.

“Etre bénévole au Poverello, ce n'est pas seulement s'occuper de son prochain, c'est aussi recevoir plein de choses en retour, un sourire, une poignée de main, de l'amitié”, c'est ce que disait d'elle quelqu'un de l'équipe de Lou. C'était une femme énergique, modeste, serviable, croyante. Le Seigneur était sa force et sa consolation. Puisses-tu, avec ton mari Marcel, trouver la paix et la joie auprès de celui en qui tu as cru.

Frans

Bruxelles : Au mois d'avril, **Denise** est décédée. Elle venait aider au Poverello depuis plus de 25 ans. Cinq jours plus tard, son mari, **Joseph**, qui était malade et alité, est mort aussi.

Denise se rendait utile surtout le lundi soir. Elle faisait office de coiffeuse pour les hommes qui dorment ici, elle réparait leurs vêtements et était une référence pour eux par sa présence discrète et aimable.

A l'occasion d'une visite, il y a quelques mois, elle racontait comment elle était devenue orpheline de guerre en 1944 à l'âge de 13 ans. A l'école, la Soeur avait donné un conseil aux enfants : "Si quelque chose de grave se passe, répétez la prière 'Jésus, miséricorde - Jésus, miséricorde' et rien ne pourra vous arriver." Au cours d'une nuit, la maison s'effondra suite à un bombardement. Elle se trouvait sous les décombres avec ses parents. Les voisins ont dû travailler six heures pour la libérer. Pendant ce temps, elle était à côté de sa mère mourante et elle priait comme la Soeur le lui avait appris. "Pendant ces heures, je n'ai pas connu de grande angoisse ni de panique, disait-elle. C'est pourquoi j'ai pu survivre." C'était typique chez elle, elle rayonnait d'une grande paix et témoignait de sa foi de manière toute simple.

Lucien

Dominique (52 ans) était aidant à Banneux et à Bruxelles. Il est décédé brusquement. Nous lui sommes reconnaissants pour ce qu'il a fait pour nous. A Andrea, sa femme, et à ses parents, nous souhaitons d'être forts dans cette épreuve.

Jean Claude (60 ans)) venait régulièrement prendre son repas. Ce n'était pas un grand bavard. Il est décédé inopinément.

Frans (79 ans), mes pensées t'accompagnent, tu es parti sans crier gare. Lors de la cérémonie d'adieu, nous avons pu constater combien tu étais apprécié. Sur l'image-souvenir, on pouvait lire “dire adieu, c'est emporter, dans des mains reconnaissantes, tout ce qui a de la valeur, pour ne pas oublier”.

Tu étais un homme tout simple, avec un coeur battant, qui faisait plein de choses en toute discrétion. Pendant 8 ans, presque chaque

semaine, tu venais de Bornem. Avec d'autres bénévoles, tu faisais le grand nettoyage des "Tanneurs". Avec toi, on ne s'ennuyait pas. C'était souvent une partie de plaisir. Puis on prenait une bonne tasse de café que tu préparais toi-même. Ta spécialité ... les robinets qui fuient ! Mais l'électricité n'avait pas de secrets pour toi ... ni les égoûts bouchés. On disait "Frans trouvera bien la solution!"

Il y a plein de bons souvenirs pour lesquels nous te sommes reconnaissants. Tu avais une saine philosophie de vie, on aimait t'entendre raconter tes expériences, pimentées de sagesse et d'humour. Merci, Frans, pour ce que tu as été pour nous. On ne t'oubliera pas. Tu peux reposer en paix près de Celui qui donne la vie.

Soeur Hilde

Banneux : **Emile** (66 ans) séjournait à Bruxelles puis, les dernières années à Banneux. A la fête de Noël, il jouait encore de l'harmonica et appréciait les applaudissements. Tout le monde l'aimait bien.

André (52 ans) habitait chez nous depuis deux semaines. Il était content et racontait à ses copains qu'il avait enfin trouvé une maison où il pourrait passer le restant de sa vie. Malgré sa santé fragile, nous avons tous été surpris par son décès subit.

Samedi 23 octobre, journée de rencontre à Bruxelles, invitation à tous ceux qui s'intéressent à la problématique du Poverello ... exposé du Docteur Dirk Dewachter, psychiatre, chef du service de thérapie familiale à la KULeuven

MESSE ANNIVERSAIRE POUR JEAN VERMEIRE.

Comme chaque année, le dernier samedi de juillet, nous évoquons le décès de notre fondateur et inspirateur. Cela se fera le 25 juillet à 11 heures dans la petite église de Sohier où il reçut la grâce de la conversion. Ensuite visite au cimetière. Puis nous mangerons un bout ensemble (chacun apporte son pique-nique) à l'endroit où les camps se déroulent.

LE POVERELLO DE LA RUE VERTE FETE SES 20 ANS.

C'est en septembre 1990 que le « petit Poverello », comme on l'appelait alors, s'est ouvert au 117 rue Verte, près de la gare du Nord, à Bruxelles, à l'initiative du Père André Lemenu de la paroisse Saints Jean et Nicolas et du doyenné de l'époque. Il fallait trouver une solution pour venir en aide à tous ceux et celles qui erraient très démunis dans nos quartiers, qui traînaient à la gare du Nord.

Une petite équipe s'est rapidement mise en place, elle a porté le projet dans la prière et le Seigneur a conduit nos pas vers le Poverello où d'emblée nous avons reçu bon accueil de Jean Vermeire.

Il répondait vraiment aux besoins d'une population âgée et pauvre du quartier, cherchant un endroit sécurisé pour se retrouver, briser leur solitude et former une grande famille.

Le CPAS de Schaerbeek, très rapidement, nous a adressé des personnes en situation précaire. De nombreux services sociaux ou associations du quartier ont fait de même. Le nombre de repas servis a augmenté considérablement en quelques années.

Le petit rez-de-chaussée du 117 devenait trop petit. Nous avons eu l'opportunité d'acheter la maison du 105 qui offrait de belles possibilités. Des bénévoles du « grand Poverello » (rue de l'Economie) sont venus travailler pour rénover la maison, tout était prêt en avril 2000.

Nous avons alors fêté l'inauguration de la maison et les 10 ans de présence dans le quartier.

Aujourd'hui, la population des accueillis a bien changé ... de plus en plus de « sans domicile fixe », de « sans papiers », mais l'esprit de famille est resté le même ... chacun y reçoit le même accueil chaleureux.

Dimanche 12 septembre, nous fêterons nos 20 ans.

Au programme :

A 11 H. : messe présidée par Monseigneur De Kesel (ancien évêque auxiliaire de Bruxelles, actuellement au Brabant flamand) à l'église Saints Jean et Nicolas (rue de Brabant, tout près de la gare du Nord)

A 13 H. Apéritif et petit lunch pour tous ceux qui étaient à la messe

De 14 H. à 16 H. Porte ouverte au Poverello, 105 rue Verte, nos 20 ans en photos ... gâteau d'anniversaire ... retrouvailles avec les anciens bénévoles, rencontre des sympathisants, amis du quartier ou associations voisines ...

Bienvenue à tous. Veuillez de préférence annoncer votre présence auprès de Mireille : 0495 41 13 08 ou par mail : m.grevisse@skynet.be

Merci et à bientôt.

Mireille